

Odon BUJWID, premier disciple de Pasteur en Pologne *

par S. SZPILCZYNSKI
(Pologne)

La révolution biologique dans la médecine, consécutive aux travaux de Louis Pasteur — dont nous commémorons aujourd'hui le 150^e anniversaire de la naissance — a eu un retentissement sans précédent dans le monde entier. Mais c'est peut-être en Pologne, à Varsovie et à Cracovie, que les idées de Pasteur ont le plus tôt fait leur chemin. Et cela en dépit du fait qu'à l'époque — partagée entre la Russie, la Prusse et l'Autriche — la Pologne était rayée de la carte de l'Europe comme Etat indépendant.

En ce jour où nous célébrons la mémoire de Pasteur (1822-1895), il semble bon de rappeler les rapports amicaux et les contacts scientifiques qu'entretenait avec cet homme de génie l'éminent savant polonais Odon Bujwid (1857-1942), fondateur du premier laboratoire de vaccination anti-rabique dans le monde, à Varsovie, après celui de Paris.

L'activité scientifique d'Odon Bujwid, dans laquelle il débuta dès ses premières années d'études de médecine à Varsovie, comporte 386 publications, parmi lesquelles il convient de citer son important manuel de microbiologie. Il a travaillé successivement dans sa ville natale de Varsovie, à Saint-Pétersbourg, à Odessa et surtout à Cracovie, où pendant de longues années il occupa la chaire d'hygiène et de microbiologie. Il est impossible d'énumérer tous les travaux d'Odon Bujwid, bornons-nous donc à signaler les plus importants. Nous lui devons la description de la réaction biochimique spécifique du *Vibrio cholerae*, qui est encore toujours en usage ; il fut un des premiers à obtenir une culture d'*Actinomyces* ; il a démontré l'influence du glucose sur les processus septiques chez les diabétiques. Il a introduit en Pologne les vaccins antidiphthériques produits d'après la mé-

(*) Communication faite à la séance du 26 mai 1973 de la Société Française d'Histoire de la Médecine.

thode de Behring. Les grandes villes de Pologne, notamment Varsovie et Cracovie, lui doivent l'introduction du contrôle sanitaire des aliments et de la distribution des eaux. Dans un autre ordre d'idées, Odon Bujwid militait ardemment pour l'émancipation des femmes ; c'est grâce à son influence que fut créé à Cracovie le premier lycée pour filles (1896) et c'est aussi grâce à lui que les femmes furent admises à la Faculté de Médecine. Il était un fervent adepte de l'espéranto et professeur de cette langue ; c'est avec plaisir que je me rappelle ses cours d'espéranto, lors de mes études au lycée Sienkiewicz à Cracovie.

Partisan convaincu du progrès social, Odon Bujwid s'intéressait vivement à la situation et aux conditions de vie de la classe ouvrière ; sa maison était un lieu de rencontres et de conférences sur ces questions, ce qui lui attira de nombreux et sérieux ennuis.

S'inspirant des découvertes de Robert Koch (1843-1910), avec qui il entretenait également des rapports suivis, Bujwid réussit à produire un liquide qu'il appela « Tuberculine » (1890). Koch lui-même trouva ce nom très à son goût et appela son propre produit « Alt-Tuberkulin ». Pour s'assurer de l'efficacité de sa tuberculine, Bujwid s'adressa à Louis Pasteur, le priant de vérifier ses résultats. En réponse il reçut la lettre que je me permets de citer ici *in extenso* :

« Mon cher Budwid, je reçois votre lettre, par laquelle vous m'informez que vous avez trouvé un liquide possédant toutes les propriétés biologiques de Koch. Je m'empresse de vous féliciter. C'est avec grand plaisir que je recevrai la description que vous m'annoncez et les détails que vous destinez à l'Académie des Sciences de Paris, mais j'aimerais également posséder une petite quantité de votre précieux produit, afin d'en faire quelques essais préalables confirmatifs. Donnez-moi vite des nouvelles. Par ce temps de fêtes, ou de devoirs officiels, je n'ai que le temps de vous adresser tous mes souhaits de bonne nouvelle année, ainsi qu'à votre chère femme, que votre trouvaille doit remplir de joie et d'espérance. Tout à vous. — L. Pasteur. » (1891.)

Cette lettre de Pasteur permet de juger de la valeur des recherches de Bujwid sur la tuberculose et en même temps elle est significative des rapports amicaux qui s'étaient établis entre les deux hommes. En 1886, à la nouvelle que Pasteur était parvenu à obtenir un vaccin antirabique, Bujwid s'adressa à lui, le priant de pouvoir venir étudier la production de ce vaccin. Voici la réponse de Pasteur : « Vous pouvez, Monsieur et honoré collègue, venir suivre les inoculations antirabiques lorsque vous le désirez. » La même année, Bujwid se rendit à Paris, où, sous la direction des Docteurs Roux et Grancher, collaborateurs de Pasteur, il apprit la méthode de la production et de l'inoculation du vaccin. Quittant Paris, Bujwid reçut de Pasteur un précieux cadeau : deux lapins contaminés par le virus de la rage. Cela permit à Odon Bujwid, dès son retour à Varsovie, de commencer la production de vaccin antirabique. Dès lors, les malades mordus par un chien atteint de la rage n'étaient plus contraints d'entreprendre le long voyage à l'Institut Pasteur de Paris, qui retardait sensiblement les soins nécessaires. Désormais ils pouvaient être vaccinés sur place, à Varsovie. Le premier patient vacciné en Pologne par Bujwid était un garçonnet de huit ans, du

nom de Trzeszczka. C'est ainsi que fut inaugurée en Pologne l'ère pasteurienne dans la médecine, grâce à Odon Bujwid, grâce surtout au génie et à la magnanimité de Pasteur.

SOURCES

- Chronique de l'Université Jagellone 1864-1945, aux archives de l'Université.
- O. Bujwid, Powstanie Zakładów Szczepień przeciwko wściekliznie w Warszawie i Krakowie (La création des laboratoires de vaccin antirabique à Varsovie et à Cracovie), *Warszawskie Czasopismo Lekarskie* 1937, nr. 14, p. 274; 1937, nr. 11, p. 256.
- B. Golabowa, Odon Budwid, *Przegląd Lekarski* 1945, nr. 8, p. 165.
- P. Walter, Chronique de l'Université Jagellonne pendant la guerre de 1939-1945, Cracovie 1946, p. 55 et suiv.
- B. Drobner, Fanatyk nauki (Un fanatique de la Science), "Problemy" 1954, nr. 10, p. 501.
- J. Dratwer, Le professeur dr Odon Bujwid, "Problemy" 1957, nr. 13, p. 908.
- S. Slopek, Setna rocznica urodzin pioniers polskiej mikrobiologii Odon Bujwida (Le centenaire de la naissance d'Odon Bujwid, pionnier de la microbiologie polonaise), *Postępy Higieny i Medycyny Doswiadczałnej* 1957, nr. 11, p. 489.
- T. Hodakowski, W setną rocznicę urodzin dra Odon Bujwida (Pour le centenaire de la naissance du dr Odon Bujwid), *Echo Krakowa* 1957, p. 280.
- A. Czerwinski, Odon Bujwid, le Pasteur polonais, *Gazeta Krakowska* 1958, nr. 30.
- S. Slopek, In Commemoration of the Centenary of the Birth of Odon Bujwid, Polish Pioneer in Bacteriology and Hygiene, *Polish Medical History and Sciences Bulletin* 1959, nr. 5, p. 35.
- Z. Przybylkiewicz, Odon Bujwid (1857-1942), dans le volume *Nauki medycyny w szescsetlecie Uniw. Jag. Krakow* 1963, vol. I. Ziciorysy (Biogr.), p. 265-280; *Mikrobiologia. Powstanie i rozwój katedry mikrobiologii w Krakowie* (La microbiologie, les débuts et le développement de la chaire de microbiologie à l'Université de Cracovie, op. cit. vol. II, Histoire des chaires, pp. 614-616.
-